

# GENEVIÈVE LESIEUR

## LA PASSION DE LA PISTE

PAR ANNIE LAFRANCE /// CHAQUE WEEK-END DE L'ÉTÉ, LA YAMAHA R6 DE GENEVIÈVE LESIEUR SEMBLE PRENDRE UN MALIN PLAISIR À DÉVORER LE BITUME ET LES COURBES DES PISTES DU QUÉBEC ET DE L'ONTARIO. PASSIONNÉE DE MOTO SPORT, LA JEUNE FEMME DÉBUTE SA TROISIÈME SAISON DE COURSE EN ÉTANT INVITÉE À COURIR CHEZ LES PROFESSIONNELS.



Photo: Patrice Laroche

Sous son casque, les yeux de la belle se font menaçants. Elle attend avec assurance le signal de départ et se lance précipitamment sur la piste, enfourchant sa Yamaha R6 rouge et blanche qui atteint une vitesse de plus de 200 km/h en ligne droite. Frôlant le pavé dans les courbes, la jeune femme n'a qu'un objectif en tête : franchir la première le fil d'arrivée.

Rien ne prédestinait la Bélaïroise Geneviève Lesieur à la course de moto. Bien que son père ait déjà possédé quelques motos, ses parents ne l'ont pas initiée à la moto sportive lorsqu'elle était jeune. Pourtant,

adolescente, elle eut le déclic. « Je veux piloter cet engin », avait-elle lancé à ses parents, remarquant sur la route une jeune femme sur une moto sport dans les années 1990.

Elle s'inscrit donc à des cours de conduite, réussit avec succès l'examen de la SAAQ et acheta une première moto, une CBR-600F 1990. « Je l'ai achetée seule, sans rien connaître à la mécanique », se souvient-elle. Huit ans plus tard, la jeune pilote de 30 ans développe toujours son intérêt pour la moto de course et apprend aussi les rudiments de la mécanique.

Après quelques années à rouler dans le trafic, Geneviève ne pensait pas se retrouver sur une piste de course. Malgré qu'elle ait toujours apprécié la compétition et qu'elle aime s'adonner à quelques sports extrêmes – elle a été une des premières à chausser une planche à neige sur les pistes du Québec –, sa pratique de la moto n'a toujours été qu'un loisir. Et l'est encore, soutient-elle. «Même si le niveau de compétition augmente, il doit toujours être moins fort que l'esprit de camaraderie et le respect sur la piste. Pour moi, c'est essentiel.»

L'an dernier, elle a obtenu la 5<sup>e</sup> position à ce championnat ainsi que la 4<sup>e</sup> place au classement général en amateur 600 mixte de la série ADL, ce qui lui a valu une invitation à rejoindre les rangs des professionnels dans cette série disputée sur la piste de Ste-Croix. Une décision qu'elle n'a pas encore prise. «Mon cœur balance entre rester chez les amateurs et avoir la chance de faire plus de podiums ou augmenter le niveau de compétition avec les pros et plus apprendre, même si je risque de commencer la saison en queue de pelo-

ajoute-t-elle. La relève qui pousse derrière promet donc une compétition des plus féroces.

Qu'elle soit en classe amateur ou professionnelle, pas question de changer de bolide, ajoute celle qui a la marque Yamaha tatouée sur le cœur. Elle dit apprécier la légèreté et la maniabilité de la R6, une moto qui répond à son petit gabarit et à son désir de performance. Grâce à ses commanditaires, elle a également accès aux meilleurs vêtements et accessoires sur le marché, dont une combinaison faite

« JE SUIS FOLLE DE CE SPORT! CET ÉTÉ, VOUS POURREZ ME VOIR SUR LES PISTES DU QUÉBEC ET DE L'ONTARIO, DANS LE CADRE DES CHAMPIONNATS ADL PRO-MOTO ET DÉFI COUPE FÉMININE. JE SUIS AU MEILLEUR DE MA FORME ET DE MA CONFIANCE, JE COMPTE BIEN M'AMUSER PLUS QUE JAMAIS ET ÊTRE TOUJOURS PLUS COMPÉTITIVE! »

Geneviève Lesieur lors des entraînements, le 16 avril 2005 à Shannonville en Ontario



Flickr Photo

### Pionnière sur la piste

Le coup de foudre avec la piste s'est produit en 1999, lorsqu'elle a effectué ses premiers essais libres au circuit de Ste-Croix avec une Yamaha R6 récemment achetée. Elle a littéralement craqué pour la piste! Mais a dû patienter quatre ans avant d'y retourner. En 2003, lors de la formation du Championnat canadien féminin, elle se joint aux toutes premières pilotes féminines. «Je n'ai pas hésité. Je voulais faire partie des premières à relever ce défi», dit-elle. Vingt-cinq pilotes se partagent aujourd'hui la piste pour les épreuves réservées aux femmes.

ton», affirme celle qui devra faire son choix d'ici le 20 mai, date du premier week-end de course de la saison.

Du côté des amateurs, la relève féminine en moto sportive commence à se faire sentir. De nouvelles figures feront leur entrée sur la piste cet été et promettent de talonner les désormais anciennes. «Les plus jeunes ont débuté à piloter dès l'adolescence, alors que je faisais partie de la première génération et que j'ai commencé un peu trop tard pour en faire une carrière professionnelle, je tiens quand même à pousser mon rêve jusqu'au bout»,

de composantes techniques en cuir de kangourou, même si la plupart des vêtements destinés aux pilotes n'existent pas encore en version pour femmes!

Au quotidien, la pilote de fins de semaine poursuit son travail de designer graphique pour une boîte de communication de Québec. Son talent est d'ailleurs mis à profit dans son site Internet personnel. On peut suivre la saison de Geneviève dans le présent site [www.glmotoracing.com](http://www.glmotoracing.com). ■